

# Montpellier Souffrant de maux de têtes, ils font la guerre aux antennes relais

MALIK BOUSSAHA 22/09/2012

**"J'ai l'impression que ma tête est prise dans un étau. Comme si on me mettait un torchon autour du crâne et qu'on le serrait très fort, à m'en faire sortir les yeux de leurs orbites." Claude Diaz n'en peut plus. Cela fait plusieurs mois que ce locataire de la résidence Lemasson souffre de terribles maux de tête dès qu'il se trouve dans son appartement. Si bien qu'il ne peut même plus dormir chez lui, logeant depuis un mois chez sa mère.**

Selon lui, il n'y a aucun doute possible, les responsables de son état ne peuvent être que les antennes-relais posées sur le toit de son bloc. Au nombre de neuf, elles appartiennent à SFR et Orange, qui louent le site à ACM, l'office public HLM de l'agglomération de Montpellier, propriétaire des lieux.

**"Je ne peux plus vivre sans Doliprane™"**

**"Elles ont été installées en 2004, d'abord trois, puis six et maintenant neuf. Au début, on ressentait comme un léger bourdonnement. Mais depuis que les opérateurs ont déplacé ces engins à la suite de travaux sur le toit, il y a trois mois, les douleurs sont devenues insupportables.**

**"Je me lève tous les matins comme si j'avais fait la fête toute la nuit.**

Je ressens continuellement de terribles maux de tête, je ne peux plus vivre sans Doliprane™", témoigne José Vega, chauffeur routier à la retraite qui, comme Claude Diaz, habite au quatrième et dernier étage du bâtiment.

**"Ma femme, qui ne se plaint pourtant jamais, ressent elle aussi ces douleurs. Mon petit-fils de 5 ans également. D'ailleurs il ne veut plus venir ici car il ne se sent pas bien chez moi."**

## Se bourrer de "médocs" pour pouvoir dormir

L'un de ses voisins, qui préfère garder l'anonymat, se plaint quant à lui d'insomnies chroniques. **"Je reviens de vacances en camping et, là-bas, je n'ai rencontré aucun problème de sommeil. Mais dès que je me retrouve chez moi, j'éprouve ce malaise. Avec ma femme, on doit se bourrer de médocs pour pouvoir dormir."**

Même si les symptômes semblent moins forts lorsque l'on s'éloigne du toit, personne dans l'immeuble n'échappe à cet étrange phénomène.

**"Depuis qu'il y a ces antennes, nous dormons mal",** assure Patrique Casino, habitante du premier étage.

Ainsi, ce sont pas moins de quarante résidents qui ont signé une pétition à l'adresse de Claudine Frèche, directrice d'ACM, pour témoigner du problème. **"Cela fait des semaines que l'on essaye de se faire entendre. Pour la plupart, nous habitons ici depuis dix, vingt ou trente ans. Nous sommes très attachés au lieu, nous ne voulons pas déménager. Et puis, ça ne ferait que reporter le souci sur d'autres. Le plus inquiétant, c'est que ces antennes se trouvent à moins de 50 m d'un stade très fréquenté par les enfants et à une centaine de mètres d'une école maternelle.**

À croire que l'on nous considère comme des cobayes. Mais nous n'allons pas nous laisser faire !", prévient Claude Diaz. **"On ne veut pas se retrouver dans la même situation que les victimes de l'amiante."**

## ACM explore toutes les pistes possibles

Contacté par le journal, Cyrille Buffat, directeur du patrimoine au sein d'ACM et en charge du dossier, réagit aux accusations. **"Jusqu'à cette pétition, nous n'avions pas d'éléments tangibles. Pour autant, à la suite d'une demande personnelle, nous avons demandé, le 21 août dernier, à un laboratoire indépendant, Aexpertise, de réaliser des mesures de champs électromagnétiques autour des émetteurs situés résidence Lemasson.**

**Le niveau du champ électrique moyen total est de 1,3 volt par mètre, soit un champ électrique 21,7 fois inférieur au niveau de référence le plus bas. Il y a d'autres sites à Montpellier ayant des antennes de même type sans que les résidents soient touchés. Je ne mets pas en doute que certaines personnes souffrent de maux de tête mais il n'est pas impossible que ce soit pour d'autres raisons.**

**D'ici quinze jours, on va remettre les antennes dans leurs positions initiales. Si les problèmes persistent, c'est que c'est peut-être dû à autre chose. Il n'y a pas beaucoup de pistes mais on n'exclut rien. Dans tous les cas, nous allons très bientôt recevoir les habitants de la résidence, sûrement au début de la semaine prochaine, en présence des techniciens de SFR et d'Orange, afin de tirer au clair cette histoire. »** Affaire à suivre...



Les appareils ont été déplacés à la suite de travaux. Depuis, pour certains, les douleurs sont insupportables. (Photo M. B.)